



L'OCTOGONE

Théâtre de Pully

PROGRAMME

de la saison 1984-85



PROCAP

Promotion culturelle et artistique à Pully
Section culturelle du SYNDICAT D'INITIATIVE DE PULLY-PAUDEX

Administrateur de PROCAP et directeur de l'Octogone: Jean-Pierre Althaus
Secrétaire et assistante: Carline Coigny

☎ 021/29 74 57

Pages

4 octobre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	L'OPÉRA-STUDIO DE GENÈVE présente <i>Un Divertissement vénitien à la Cour</i>	6-7
16 au 19 octobre à 19 h. OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Par les Villages</i> de Peter HANDKE par le THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND Mise en scène: Pierre JORIS	8-9
27 octobre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu</i> Mise en scène: Simon EINE Avec François CHAUMETTE et Michel ETCHEVERRY , de la Comédie-Française	12-13
31 octobre et 1^{er} novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Six Heures au plus Tard</i> , de Marc PÉRIER Mise en scène de: Claude PIÉPLU Avec Claude PIÉPLU	14-15
9 novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Conférence d' Alain DECAUX , de l'Académie française. Thème de la conférence: <i>Les Quatre Femmes de Victor Hugo</i>	18-19
16 et 17 novembre à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Le Journal d'une Femme de Chambre</i> , d' Octave MIRBEAU Mise en scène: Jacques DESTOOP Avec Geneviève FONTANEL	20-21
30 novembre et 1^{er} décembre à 20 h 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Cet Animal étrange</i> , de Gabriel AROUT , inspiré des récits d'Anton TCHEKHOV Mise en scène: Jean BOUCHAUD Avec Marie-Christine BARRAULT et Roger VAN HOOL	24-25
12 janvier 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Récital de Pierre DESPROGES	26-27
1^{er} février 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	Récital de Dick ANNEGARN et Jean AVOCAT	30-31
26 février 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Inédits</i> , de Samuel BECKETT par la COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT Mise en scène: Pierre CHABERT Avec Michael LONSDALE et Catherine SELLERS	34-35 34-35
10 mars 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE Avec la cantatrice Carmen CASELLAS	38-39
15 et 16 mars 1985 à 20 h 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>Cavalcade</i> par le BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE Chorégraphie de Oscar ARAIZ	42-43
11 avril 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	LAURÉATS DU CONCOURS INTERNATIONAL DE QUATUORS À CORDES D'EVIAN 1985	47
12 au 14 avril 1985 à 20 h. 30 OCTOGONE-Théâtre de Pully	<i>UTT</i> (danse Buto) Avec Carlotta IKEDA (Compagnie ARIADONE) Mise en scène et chorégraphie: Kô MUROBUSHI	50-51

Location pour tous ces spectacles et concerts:

Direction des Domaines, avenue S.-Reymondin 1, 1009 Pully (pas de réservation par tél.)
Service culturel Migros, passage St-François 12, 1002 Lausanne ☎ 021 / 20 26 35

Conférences à l'Octogone

12 conférences médicales à l'abonnement

1984

Lundi 5 novembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie oculaire
par le Dr Claude Gailloud, professeur
chef de service à l'Hôpital ophtalmique de Lausanne

Lundi 12 novembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

César Roux et le développement de la chirurgie à son époque et à la nôtre
par le Dr Frédéric Saegesser, professeur de chirurgie,
chef du service de chirurgie A au CHUV

Lundi 19 novembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie coronarienne
par le Dr Hossein Sadeghi, professeur de chirurgie cardio-vasculaire, chef du service de chirurgie cardio-vasculaire au CHUV

Lundi 26 novembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Microchirurgie cérébrale
par le Dr Nicolas de Tribolet, professeur de neurochirurgie,
chef du service de neurochirurgie au CHUV

Lundi 3 décembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Les problèmes du genou
par le Dr Pierre-François Leyvraz, chef de clinique du service d'orthopédie et de traumatologie de l'appareil moteur du CHUV et de l'Hôpital orthopédique à Lausanne

Lundi 10 décembre à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie plastique et reconstructive
par le Dr Serge Krupp, professeur de chirurgie plastique et reconstructive, chef du service de chirurgie plastique et reconstructive au CHUV

1985

Lundi 14 janvier à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie du sein
par le Dr Pierre De Grandi, professeur de gynécologie,
chef du service du gynécologie de la Maternité de Lausanne

Lundi 21 janvier à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie pédiatrique
par le Dr Noël Genton, professeur de chirurgie pédiatrique,
chef du service de chirurgie pédiatrique au CHUV

Lundi 28 janvier à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

La chirurgie vasculaire aujourd'hui
par le Dr Roger Mosimann, professeur de chirurgie,
chef du service de chirurgie B au CHUV

Lundi 4 février à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Progrès récents dans l'exploration gynécologique et obstétrique
par le Dr Hans Bossart, professeur de gynécologie-obstétrique,
chef du département de gynécologie et d'obstétrique de la Maternité de Lausanne

Lundi 11 février à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie ORL et cervico-faciale
par le Dr Marcel Savary, professeur d'oto-rhyno-laryngologie et de chirurgie cervico-faciale, chef du service d'ORL et de chirurgie cervico-faciale au CHUV

Lundi 18 février à 20 h 30
OCTOGONE-Théâtre de Pully

Chirurgie générale d'urgence
par le Dr Augustin Besson, privat-docent et agrégé,
médecin-adjoint au service de chirurgie A au CHUV

Prix de l'abonnement: Fr. 35.—

Les abonnements peuvent être retirés à:

la DROGUERIE C. GLARDON, rue de la Poste, Pully, la LUNETTERIE DE PÉPINET — SAINT-FRANÇOIS, rue Pépinet 5, chez CLAUDE OPTIQUE, rue Neuve 11, Lausanne

Un Divertissement vénitien à la Cour

présenté par l'**OPÉRA-STUDIO DE GENÈVE**

PROGRAMME

PREMIÈRE PARTIE: *il piacevole*

La Barca di Venezia per Padova (1623)

Dilettevoli madrigali a cinque voci del Signor Adriano BANCHIERI (Bologne, 1567-1634)

Cinq chanteurs et un Argomento enchante-
ront le public de leurs commentaires facé-
tieux sur les voyageurs de divers pays
empruntant la barque qui reliait jadis Venise
à Padoue.

ARGOMENTO	Patrick Brunet
SOPRANO I	Maria-Cristina Kiehr
SOPRANO II	Claire Curti-Gougain
CONTRALTO	Monique Andréoni
TENORE	Jean-Marie Curti
BARITONO	Nicolas Reichel

Dir. de scène	Michel Kullmann
Costumes	Grand-Théâtre de Genève
Clavecin	Monireh Chmouliovsky
Viole de gambe	Renée Stock

DEUXIÈME PARTIE: *il grave*

Il Combattimento di Tancredi e Clorinda

Présentation intégrale du XII^e chant de la
Jérusalem délivrée, poème de Torquato
TASSO, musique de Claudio MONTEVERDI
(Mantova-Venezia, 1567-1643). Théâtre
parlé en français, chanté en italien.

*Tancredi, chevalier italien en croisade aux
portes de Jérusalem, s'est épris d'une
musulmane, Clorinde, avertie par un songe
de sa mort prochaine. Bravant le présage,
elle s'élance en armure au combat et se
retrouve isolée devant les murs face à un
chevalier qui la provoque à se battre. Celui-ci*

*la blesse mortellement et Clorinde, qui avait
reconnu en lui Tancredi, lui demande le bap-
tême chrétien avant d'expirer dans ses bras
désespérés.*

CLORINDE	Martine Bühler
TANCRÈDE	Patrick Brunet
ARSÈTE ET TESTO	Jean-Daniel Estoppey
ARNAUD	Bernard Messerli
ARGANT	Alexis Reymond
RENAUD	Etienne Privat
BOUFFON	Micheline Vautravers
UN MUEZZIN	Jean-Marie Curi
DEUX PRISONNIERS CHRÉTIENS	Jean-Daniel Estoppey et Patrick Brunet
UN BLESSÉ	Patrick Brunet

Atelier instrumental baroque de Genève,
direction Jean-Marie Curti

Violon I	Anne-Monique Vos ou Hans Egidi
Violon II	Maria-Cristina Kiehr
Alto	Monique Buunk
Viole de gambe	Renée Stock
Clavecin	Jean-Marie Curti
Conception scénique	Martine Bühler, Micheline Vautravers, Patrick Brunet
Adaptation	Patrick Brunet
Mise en scène	Martine Bühler, Patrick Brunet
Décors	Patrick Brunet
Costumes	Patricia Vatré
Régie éclairage	Luc Meyer



La troupe de l'Opéra-Studio devant le mur de la Réformation à Genève. Au centre, accroupi, Jean-Marie Curti.

Avant son passage à l'Octogone, ce *Diversissement vénitien à la Cour* a été présenté à la Fête du Petit-Bois de Sierre, aux Jardins de la Mairie de Vernier, à Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, à l'Abbaye de Sénanque, à la Scuola grande dei Carmini

de Venise, au Théâtre de Verdu de Chêne-Bourg, au Parc Chuit de Lancy, au Château de Ferney-Voltaire, à l'Hermanciade au bord du lac, divers lieux originaux où l'Opéra-Studio souhaite porter l'art lyrique en favorisant la promotion de jeunes chanteurs.

1964

CEVEY

1984

*Le spécialiste
des transports de pianos*



Avenue de Chailly 4 — 1012 LAUSANNE — Tél. 021/33 35 02 - 33 24 64

OCTOGONE-Théâtre de Pully

Mardi 16 octobre

à 19 h.

Mercredi 17 octobre

à 19 h.

Jeudi 18 octobre

à 19 h.

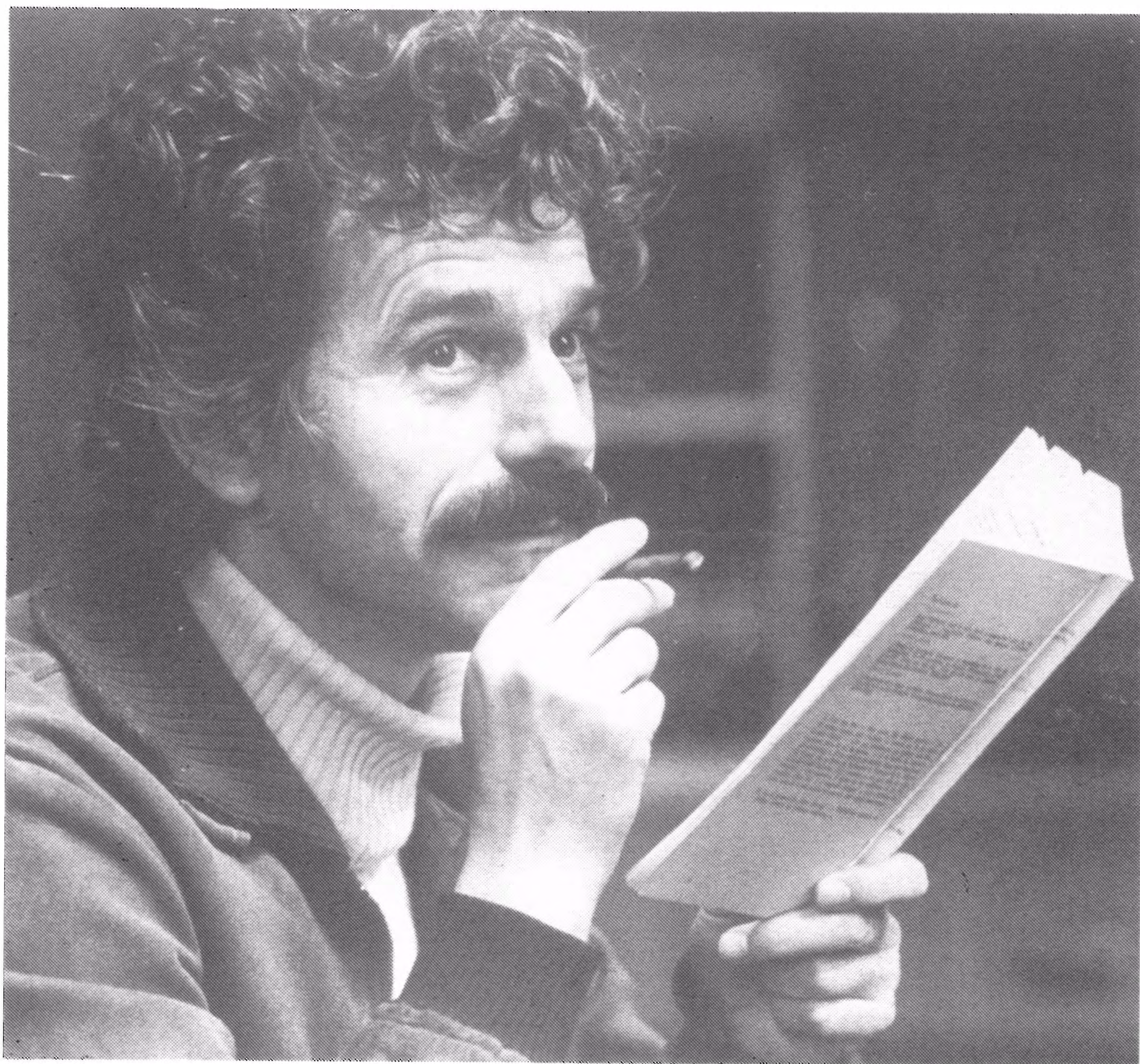
Vendredi 19 octobre

à 19 h.

LE THÉÂTRE POPULAIRE ROMAND présente

Par les Villages

de **Peter HANDKE**



Charles Joris, le metteur en scène

Photo Daniel Vittet

L'AUTEUR

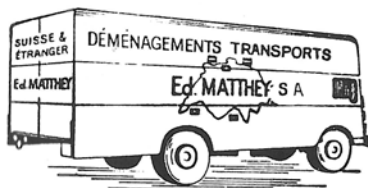
Peter Handke est né à Griffen (Autriche) en 1942. Romancier et auteur dramatique, il a reçu en 1973 le Prix Büchner qui est l'un des prix littéraires allemands les plus importants. Il vit actuellement en Autriche.

Par les Villages est le dernier d'une suite de quatre livres, qui comprend *Lent Retour* (retour du grand Nord des Etats-Unis vers l'Europe), *La leçon de la Sainte-Victoire (sur Cézanne)*, et *Histoire d'enfant*. Un seul de ces textes est une pièce de théâtre, que Peter Handke commente ainsi: «*Par les Villages*», *c'est un peu comme le chant de la fin, une amplification sur plusieurs personnages du point de départ qu'était l'enfant. La pièce s'ouvre sur le paysage, sur l'histoire de la civilisation — oui, une espèce de chant, on peut dire. J'avais tout d'abord pensé à écrire un long récit, nommé «Lent Retour», qui aurait eu peut-être 400 pages. Mais il était impossible de réaliser en un seul livre «Histoire d'enfant», la question de l'art, et la question du lieu ou du paysage qui est au centre de «Par les Villages».*

LA PIÈCE

Par les Villages est l'épopée du quotidien. Un chantier, des ouvriers, un village, la vie de chaque jour deviennent la matière d'une vie autre, à laquelle on ne prêtait jusque-là pas attention. C'est cela que raconte le poème dramatique. L'un des frères parti pour la ville, devenu écrivain, est exclu de l'héritage par les autres. A son retour le village est métamorphosé par la vie moderne. Pancartes et panneaux indicateurs ont tout envahi. Pourtant tout bascule déjà dans un ère nouvelle mais annonce un regard nouveau. *Laissez s'épanouir les couleurs*, dit-elle.

*Spectacle produit par le TPR
et patronné par PROCAP*



Camions et camionnettes entièrement capitonnés

ED. MATTHEY S.A.

SUISSE
ET
ÉTRANGER

ROUTE DE PRÉVERENGES 2

1026 DENGES-LAUSANNE

☎ 021 / 71 08 51

Dialogue aux Enfers entre Machiavel et Montesquieu

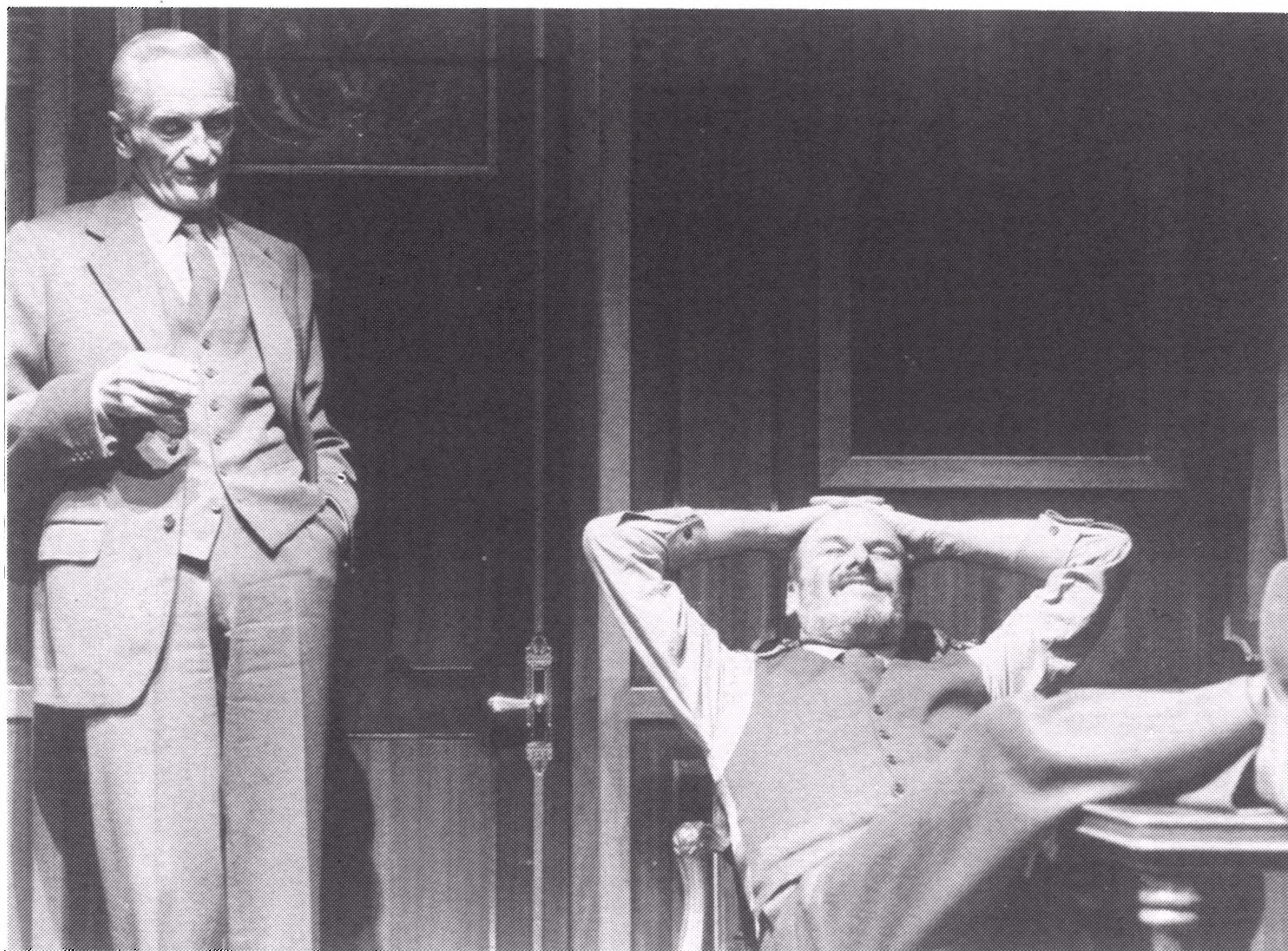
de **Maurice JOLY**

Adaptation de Pierre Franck

Mise en scène de Simon Eine

Ce chef-d'œuvre de la littérature dramatique est interprété magistralement par deux des plus talentueux sociétaires de la **COMÉDIE-FRANÇAISE**:

Michel ETCHEVERRY et **François CHAUMETTE**



Rit-on pour des raisons politiques ou pour des raisons théâtrales ? Toujours est-il qu'on rit à gorge déployée. Pourtant c'est une démonstration politique on ne peut plus sérieuse qui nous fait rire. On entend souvent dire qu'il n'y a pas de chef-d'œuvre ni de génie inconnu. Voici la preuve du contraire. Le texte est à proprement parler stupéfiant — c'est à tomber à la renverse. La salle meurt de rire: c'est tellement juste, tellement savoureux et inattendu. Ce spectacle est un véritable bijou, je vous conseille vivement de vous ruer au Petit-Odéon avant qu'il ne soit trop tard pour obtenir des places.

Jacques Nerson, *Le Quotidien de Paris*

Aucun Pamphlet, de nos jours, n'arrive à la cheville de ce dialogue. La représentation qu'en donne Simon Eine avec deux sociétaires de la Comédie-Française est à la hauteur de ce texte capital. Le décor représente un magnifique compartiment Pullmann de chemin de fer de la Belle Epoque. Michel Etcheverry prête son beau visage et son élégance à un Montesquieu quelque peu dépassé par le cynisme pétillant de Machiavel, joué de façon époustouflante par François Chaumette, qui trouve là le rôle de sa carrière... C'est éblouissant, vous dis-je.

Guy Dumur, *Le Nouvel Observateur*

Le texte est clair et vif et on s'amuse parce qu'à travers les voix de François Chaumette et Michel Etcheverry, on croit entendre les discours des despotes d'hier et de ministres d'aujourd'hui.

L'Express

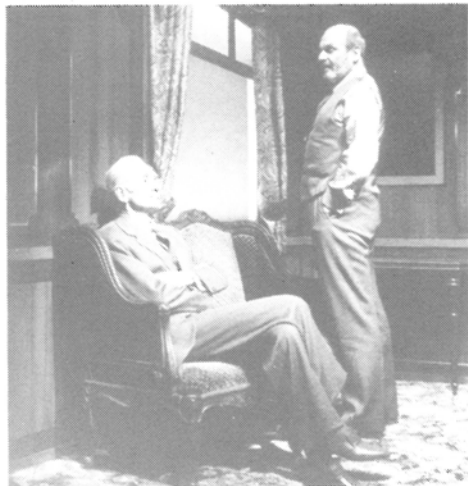


Photo Bernard

Il est surtout question de l'art de prendre le pouvoir et de s'y maintenir. Cent ans après, les recettes restent succulentes et le discours prophétique.

Pierre Marcabru, *Le Point*

Il faut souhaiter, pour l'honneur de l'intelligence que *Dialogue aux Enfers* soit repris avec fracas à la rentrée, télévisé et diffusé tous les samedis après *Dallas*, imposé dans les lycées, collèges, casernes, prisons et autres entreprises, afin que tout citoyen de ce pays comprenne, à l'aide d'un dialogue concis et clair quelle marge étroite sépare la démocratie moderne du coup d'état permanent.

Philippe Tesson, *Le Canard enchaîné*

Tournée officielle de la Comédie Française présentée par le Théâtre de l'Atelier

Serge SCHNEGG S.A.

ÉLECTRICITÉ

TÉLÉPHONE

1009 PULLY

Avenue des Roses 4

Tél. 021 / 29 93 93



OCTOGONE-Théâtre de Pully

Mercredi 31 octobre à 20 h. 30

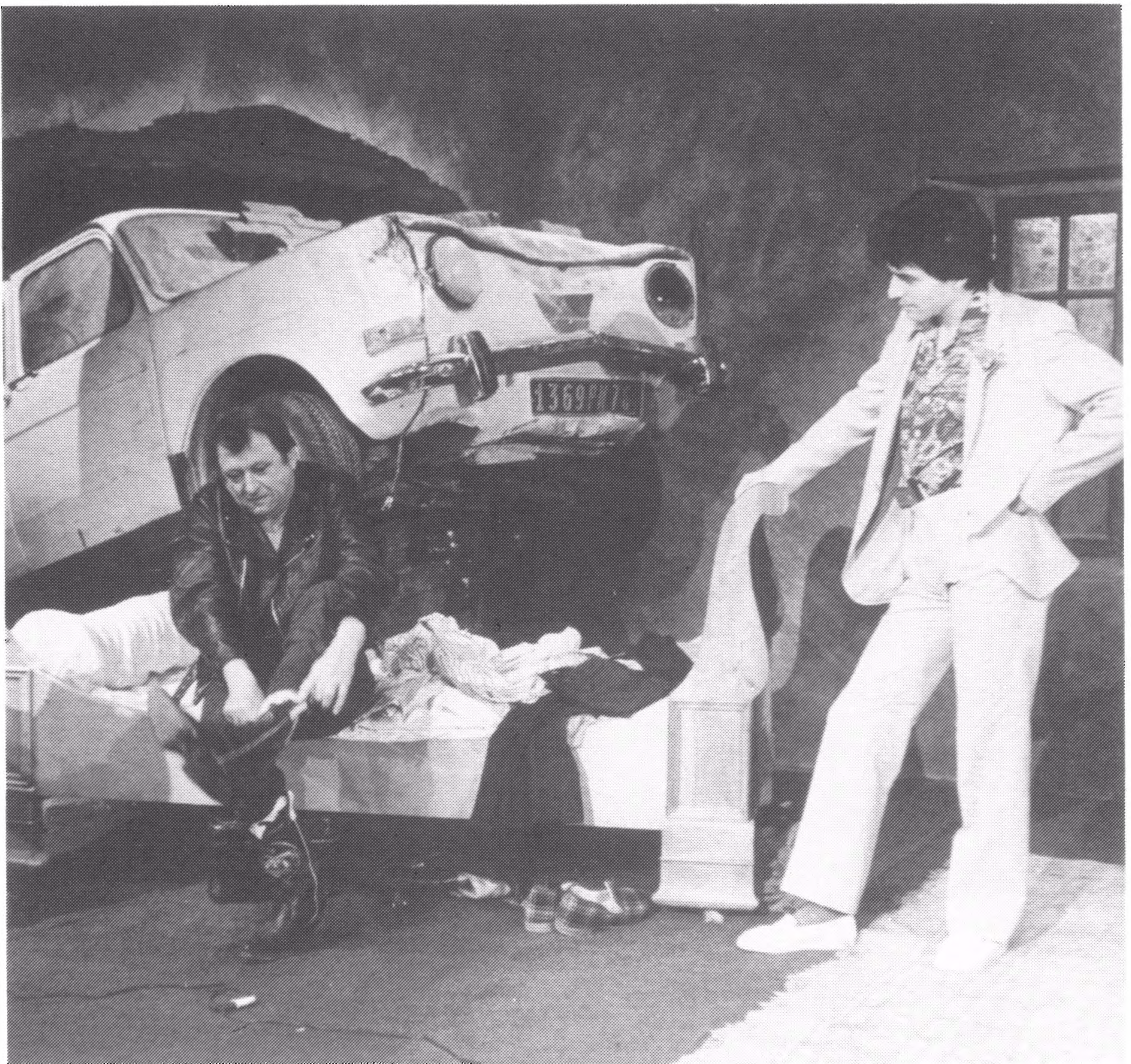
Jeudi 1^{er} novembre à 20 h. 30

Six Heures au plus Tard

de **Marc PÉRIER**, avec **Claude PIEPLU**

Mise en scène de Claude Pieplu

Décors et costumes de Jean Herbin et Pierre Didelot



Claude Pieplu et Fabrice Eberhard lors de la création au Lucernaire Forum

Photo Bernand

Claude Pieplu a été séduit par le manuscrit d'un jeune auteur inconnu, Marc Périer, et s'est fait attribuer le rôle principal de la pièce. Heureuse initiative. Dans sa bicoque de la côte normande, Gustave, ancien représentant en spiritueux, passe sa retraite à potasser l'anglais dans la méthode Assimil, apprendre par cœur le dictionnaire et tenter d'écrire un roman. Une nuit, il est réveillé en sursaut par une voiture qui dans un formidable crissement de pneus défonce le mur de sa maison. De la carcasse encore fumante, sort un jeune homme, plutôt nerveux et passablement inquiétant. Il vient de râfler la caisse du casino voisin, et de rater un virage pour atterrir pratiquement dans le lit de ce vieillard méticuleux et misanthrope. Gustave est ravi de cette visite étonnante, qui le change de son train-train quotidien, et déclenche chez lui un grand lyrisme. Voilà le bonhomme qui philosophe et déclame à tout va. Tout cela n'est guère du goût du jeune homme, uniquement préoccupé par l'immobilisation de son véhicule accidenté. Pour faire taire le bavard, il sort son revolver. Le jeune loupard a le cœur tendre, l'arme n'était pas chargée. L'ex-VRP, lui, rêve d'aventure, trouvant que la loi est faite pour être interprétée, depuis le jour où il a lu dans les toilettes de la gare Saint-Lazare que *l'obéissance est un suicide!* Le contact entre ces deux hommes qui n'ont aucun point commun se révèle difficile. D'abord méfiant, le jeune voyou se laisse peu à peu séduire par le charme et l'intelligence de cet homme solitaire. Insolites et délicats, leurs rapports vont devenir plus qu'amicaux. Ils ont toute la nuit devant eux pour se découvrir et s'apprécier, et l'histoire si mal com-

mencée va se terminer en beauté. Claude Pieplu — on ne le dira jamais assez — est un comédien rare. Merveilleux virtuose du langage, il joue sur toute la gamme avec un étrange bonheur, même ses soupirs et ses silences sont musicaux. Fabrice Eberhard, le paumé, le raté, tour à tour gentil, dur, brutal, tendu, fait jeu égal avec son partenaire. Humour, insolence, virtuosité sont les maîtres mots de cette pièce cocasse et magistralement interprétée.

Arlette Frazier

LA PRESSE

L'ensemble est hilarant, désopilant. Tous les effets se font et la plupart auxquels ni vous ni moi n'aurions pensé. Cet ouvrage est précisément imprévu du commencement à la fin. En apparence, d'une folle extravagance, mais, en fait, sans nulle loufoquerie.

Jean-Jacques Gautier

Un jeune auteur, une première pièce, une bonne soirée.

Pierre Marcabru

Claude Pieplu est irrésistible de drôlerie et de finesse. Capable d'émotion, aussi. Son acolyte Franck Capillery a le jeu sobre et juste. La bonne soirée, quoi.

Guy Dumur

Tournée Prothéa



**Restaurant
Bar
Pizzeria**

LE POIVRIER

Av. de Lavaux 35
☎ 28 75 85
1009 Pully

Restauration chaude jusqu'à 23 h. 30

Pizze et mets à l'emporter

Salles de 20 à 100 personnes
pour séminaires
Spécialités françaises et italiennes
Grand choix de vins

Les Quatre Femmes de Victor Hugo

Conférence d'**Alain DECAUX**, de l'Académie française.

Mil neuf cent huitante-cinq sera l'année du centième anniversaire de la mort de Victor Hugo. A cette occasion, le brillant narrateur qu'est Alain Decaux nous parlera du grand auteur à travers les femmes qui ont joué un rôle important sur sa vie et son œuvre.



Un fameux conteur de vraies histoires: c'est ainsi que François Mauriac définissait Alain Decaux après avoir découvert l'un des premiers récits télévisés. Toute son œuvre éditée, télévisuelle, radiophonique le démontre.

A l'âge de vingt-deux ans, il publie son premier livre, *Louis XVII retrouvé* (1947). A vingt-six ans, il est l'un des trois créateurs, à la radio, de *la Tribune de l'Histoire* (1951), émission toujours présente sur les antennes de France-Inter et diffusée dans tous les pays francophones de *la Caméra explore le temps* (1956-1966), désignée par plusieurs référendums comme la meilleure émission de la Télévision française.

Le goût d'Alain Decaux pour l'histoire est une passion et celle-ci se développe harmonieusement sur des plans différents mais complémentaires. Parmi les vingt ouvrages qu'il a publiés, plusieurs sont devenus des best-sellers: *Dossiers secrets de l'Histoire*, *Grands Mystères du Passé*, *la Castiglione*, etc. Il a consacré dix années de sa vie à écrire sa monumentale *Histoire des Français*, en deux volumes, à propos de laquelle on a pu dire que à ce point de réussite, la vulgarisation devient un art (Le Monde).

Depuis 1969, il a présenté à la Télévision française une émission célèbre: *Alain Decaux raconte*, devenue depuis 1981: *l'Histoire en question*. Seul à l'image, pendant plus d'une heure, il évoque un sujet

d'histoire. La presse unanime a salué cette réussite exceptionnelle, couronnée notamment par le Prix de la Critique de Télévision, l'Oscar de la Télévision, le Trophée de *Télé 7 jours*.

Il a abordé le cinéma (*Climat*, d'après André Maurois, *J'ai tué Raspoutine* et tout récemment *Les Misérables*), ainsi que le théâtre (*Les Rosenberg ne doivent pas mourir*), traduite et représentée dans dix pays, *Le Cuirassé Potemkine*, *Danton et Robespierre*, *Un Homme nommé Jésus*).

Il a été élu en 1973, au titre de la télévision, président de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques que fonda Beaumarchais. Il est président de la Société des amis d'Alexandre Dumas, président du Centre culturel de Paris, officier de la Légion d'honneur.

En 1979, il a été élu à l'Académie française, succédant à Jean Guehenno.

Tout le monde, a écrit Pierre Gaxotte, connaît le talent de M. Decaux. Il conte et il raconte. Il évoque et il ressuscite.

Et à propos de ses émissions de télévision, Maurice Clavel a constaté: *Nous avons été saisis par un homme seul. Et il me semble bien que c'est la seule idée neuve que la Télévision française ait apporté au monde.*



LA BOUTIQUE

Griotte
à LAUSANNE

au nouveau centre **GRANCY-SIMPLON**

CROQUE la mode enfantine

DORLOTE les cadeaux de naissance



Téléphone 021 / 26 05 05

1006 LAUSANNE

Le Journal d'une Femme de Chambre

avec **Geneviève FONTANEL**

Adaptation

et mise en scène:

Musique:

Eclairage:

Costumes:

Jacques Destoop

Serge Franklin

Jacques Puisais

Nicole Geraud

Seule en scène, Geneviève Fontanel donne à son monologue toute la consistance de l'œuvre de Mirbeau. Le public devient le témoin privilégié du récit stupéfiant de cette femme de chambre. Le système narratif élaboré par Jacques Destoop et Geneviève Fontanel fonctionne à la perfection. Aucun temps mort n'est constaté, la comédienne s'impose par l'intensité, l'humour, l'ironie et l'émotion qu'elle parvient à faire passer dans ses propos. Elle occupe l'espace scénique avec une aisance naturelle, ses déplacements, ses mouvements, sont tous motivés avec justesse. Elle réussit tellement bien à plonger le public dans son intimité de domestique qu'il a l'impression d'assister au déshabillage d'une femme de chambre par le trou de la serrure. Déshabillage au sens propre comme au figuré !

Extrait tiré de *Voyage dans le Théâtre*, de Jean-Pierre Althaus, Editions Pierre-Marcel Favre, Lausanne

Belle et sensuelle et mutine et drôle souvent, avec cette arrogance joyeuse d'une qui sait qu'elle a pour elle énergie, courage, qui se rit de toutes les violences...

(Armelle Heliot,
Le Quotidien de Paris)

Photo Bernand



OCTAVE MIRBEAU

Né en 1850, de parents normands, Mirbeau est d'abord critique d'art: il soutient la jeune peinture impressionniste alors attaquée (Manet, Monet, Cézanne). Il est ensuite critique dramatique.

A 25 ans, la virulence, la fougue des articles écrits par Mirbeau l'obligent à quitter le journal auquel il collaborait. 1882: il quitte *Le Figaro*, puis lance un pamphlet satirique, *Les Grimaces*. Il est alors royaliste, antisémite, défenseur de l'ordre établi... Peu à peu, ses convictions vont évoluer et il adoptera des idées anarchistes. Son goût de l'invective l'entraîne à des duels, notamment avec Déroulède et Catulle-Mendès.

1887 Premier roman: *Le Calvaire*.

1889 *Claude Monet* — A. Rodin, préface au catalogue d'une exposition. Deux ans plus tard, il préface *La Société mourante et l'Anarchie*. Puis il écrit et fait jouer plusieurs pièces.

1898 Mirbeau se range dans le camp des Dreyfusards et va voir Zola à Londres lorsque celui-ci est contraint à l'exil après la parution de *J'accuse*.

1899 *Le Jardin des Supplices*, roman. Succès en partie scandaleux.

1900 Création à la Comédie-Française de *Les Affaires sont les Affaires*. Mirbeau entre au jury de l'Académie Goncourt.

1917 Mirbeau meurt à Paris.

Bernard Noël et y travaille avec Badel, Santelli, Coldefy, Bluwal, Iglesis, Andrei, notamment pour *Au Théâtre ce soir*, et *Les cinq dernières minutes*.

Elle est la remarquable interprète de Maupassant dans *Histoire d'une Fille de Ferme* avec Fernand Ledoux.

Au cinéma, elle a tourné: *L'Affaire Dominici*, de C.-B. Aubert, *La Rivale*, de Sergio Gobbi, *L'Homme qui aimait les Femmes*, de François Truffaut, etc.

Tournée Prothéa



Geneviève Fontanel évolue avec une aisance infinie... Chevelure rousse qui se déploie soudain en flammes léonines, sourire de dompteuse comblée, on dirait une gommeuse de Toulouse Lautrec. (François Chalais, France-Soir)

Photo Bernard

GENEVIÈVE FONTANEL

Après le Conservatoire, où elle remporte deux premiers prix, Geneviève Fontanel est engagée à la Comédie-Française où elle reste quatre ans. Elle crée ensuite des œuvres de O'Casey, Feydeau, Anouilh, Ionesco.

Elle débute à la Télévision dans *Vidocq*, avec

Manuel Bonillamos

HAUTE MODE
SPORT

PULLY

Rue du Centre 14

OCTOGONE-Théâtre de Pully

Vendredi 30 novembre à 20 h. 30
Samedi 1^{er} décembre à 20 h. 30

Cet Animal étrange

de **Gabriel AROUT**, inspiré des récits d'Anton Tchekhov

Mise en scène de Jean BOUCHAUD

Musique de Michel Valmer

Lumières de Jacques Puisais

Décors de Pace

Costumes de Juan Stoppani

Avec

Marie-Christine

BARRAULT,

Roger

VAN HOLL

et dix autres
comédiens



Photo Bernand

Tél. 29 66 93

Salle de théorie:
rue de la Gare 1

Privé: route de Vevey 58
1009 PULLY



LA PRESSE

Elle, c'est Marie-Christine Barrault dont la santé, le teint de rose, les yeux de porcelaine, les cheveux blonds moussants font merveille dans ces divers rôles de poupée russe. La mise en scène de Jean Bouchaud, toute en finesse, joue sur le charme de la légèreté et gagne.

Dominique Jamet, *Le Quotidien de Paris*

Gabriel Arout est un amoureux qui sait que l'irrespect peut faire du bien. L'homme de sa vie est Tchekhov. De leur quotidien frottement est née une pièce, parfaitement construite, ni collage, ni montage. L'univers burlesque méconnu de Tchekhov, le style fluide d'Arout, et voici l'un des spectacles les plus drôles qui soient.

Anne Laurent, *Libération*

Les nouvelles de Tchekhov, des premières aux dernières, vont de la bouffonnerie à la mélancolie, de la légèreté à la profondeur, sans jamais rompre avec cette ironie tendre, un brin douloureuse, étrangement cocasse, cette lucidité amusée qui les sauvent du réalisme sec à la Maupassant, ou de la blague à la Allais. C'est ce ton qu'a su préserver Gabriel Arout en plaçant quelques-unes d'entre elles sur le théâtre.

Pierre Marcabru, *Le Figaro*

C'est drôle, subtil, parfois féroce, souvent attendrissant. C'est plus russe que nature et pourtant les caractères sont universels...

André Lafargue, *Le Parisien*

La collaboration Tchekhov-Arout nous fait retrouver dans fausses notes la Russie de la fin du siècle dernier, avec son cortège d'oisifs, de parasites, de bourgeoisies évaporées ou même de prostituées au grand cœur. Sans parler de cette *dame*, avec ou sans petit chien qui nous



fait rêver à un Yalta pas encore fatidique... Pour cette résurrection d'un des grands succès d'il y a vingt ans, Jean Bouchaud a trouvé une interprète idéale: Marie-Christine Barrault, que l'on redécouvre chaque fois avec bonheur...

La voici plus russe que nature. Sa blondeur, la sensualité secrète qui perce sous l'innocence des personnages qu'elle interprète tour à tour en font une personnalité à part. Le contraire d'une comédienne intellectuelle, elle apporte à ses rôles successifs une intelligence du texte, une finesse rare. Il faut l'avoir vue.

Guy Dumur, *Le Nouvel Observateur*

(Tournée du Théâtre Actuel)

TAXA

La solution efficace
à votre problème

● BRÛLEURS
● CITERNES
● REVISIONS

ENTRETIEN JOUR ET NUIT

☎ 021 / 97 17 77 ☎

Centre technique 1606 Forel-Lavaux
Lausanne - Vevey - Genève - Vouvry

TAXA S A

Pierre Desproges

dans son premier récital

CURRICULUM VITAE

Je suis né en mai 1939. Quatre mois après, presque jour pour jour, c'était la guerre, mais on n'a pas pu prouver jusqu'à présent qu'il y ait eu une relation de cause à effet entre ces deux événements de portée mondiale. Bien nourri pendant l'Occupation, grâce à l'habileté de mes parents, je devins, dès la fin de l'amitié franco-allemande, en 1945, un élève nul en maths mais assez brillant en lettres, malgré un tempérament contestataire qui me poussait à écrire dans mes compositions françaises que Racine était chiant, Corneille surfait et Molière démodé, voire juif.

Je devins assez vite un bel adolescent débordant de romantisme, éperdu d'amour et boursoufflé d'acnée. D'un tempérament instable, moins préoccupé de mon avenir que de crapahuter sur d'innombrables sommiers dont j'ai oublié le nom, j'hésitais longtemps entre la carrière médicale et le vagabondage avant de m'enfoncer dans le journalisme populaire (L'Aurore) grâce au soutien d'une chroniqueuse pulpeuse éblouie par la raideur de ma plume.

Fin 1975, je sortis brutalement de l'anonymat pour m'exhiber dans une magnifique pantalonnade télévisuelle dominicale (*Le Petit Rapporteur*) qui eut un succès fou, aux côtés de quatre autres gugusses. L'instigateur (Jacques Martin) de cette émission débordait alors d'irrévérencieuse allégresse. Il se trouve que je lui dois beaucoup. J'en suis malade. Par la suite, après quelques tentatives timides au music-hall (Olympia, Bobino), je me

suis livré sans retenue à maints excès journalistiques, radiophoniques et télévisuels avant d'écrire un livre intitulé *Manuel de savoir-vivre à l'usage des rustres et des malpolis*, aux Editions du Seuil.

En 1981 et 1982, j'ai péroré quotidiennement sur France-Inter dans l'émission *Le Tribunal des Flagrants Délires* (de Claude Villers) où j'ai tenu le rôle du procureur général avec un brio et une élégance de style et de pensée qui me stupéfiaient moi-même.

Parallèlement, le directeur de FR3, subjugué par ma télégénie, me supplie de produire, d'écrire et d'interpréter sur sa chaîne *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède* dont le but avoué était de diviser la France en deux: les imbéciles qui n'aimeraient pas et les imbéciles qui aimeraient: c'est gagné. Au point qu'une troisième série de *Cyclopède* est actuellement en cours de tournage.

Quant à mon ouvrage *Vivons heureux en attendant la mort* (Editions du Seuil), c'est peu dire que c'est un chef-d'œuvre.

Un reste de pudeur m'interdit de faire état ici de maintes autres activités, paramédicales auxquelles je me plie à contre cœur, dans le seul but de pouvoir m'acheter ici ou là quelque immense bateau à voile ou quelque villa balnéaire dont la possession, aux dires de mon homéopathe, est nécessaire à mon équilibre nerveux.

Pierre Desproges (1939-?)

Ce Pierre Desproges — maintenant en privé je l'appelle Pierre, il m'appelle Guy et on s'embrasse, mais on évite d'aller plus loin à cause du Sida — il y a longtemps que je l'ai repéré. Déjà, dans les années 70, à la télé, quand il était censé servir de faire-valoir à tel ou tel amuseur notoire, il m'arrivait de rire beaucoup plus à Desproges qu'à l'autre, le connu. Un clown blanc plus drôle que l'auguste, croyez-moi, c'est moi qui vous le dis — et je ne suis pas n'importe qui — ça ne se trouve pas sous le sabot du premier poney venu.

Et puis il y a eu *Les flagrants Délires*, sur France-Inter, à l'époque où cette station de radio était attractive — aujourd'hui, écoutez l'indifférence — où, pour ne pas rater Desproges, le noctambule insomniaque que je suis mettais son réveil à sonner autour de 11 heures. Je ne m'étais pas imposé pareille discipline depuis le temps lointain des émissions hebdomadaires de Francis Blanche ou de Jean Yanne, deux grands disparus.

Plus récemment, sur FR3, *La Minute nécessaire de Monsieur Cyclopède* lui a valu la tardive considération des commerçants de son quartier. Moi j'aurai tendance à penser qu'une minute de Desproges c'est peut-être nécessaire mais pas suffisant.

Deux livres, très drôles, viennent nous rappeler que Pierre Desproges n'est pas un *comique*, encore moins un *fantaisiste*, à la rigueur un *humoriste* mais avant tout un *écrivain*. Un écrivain qui peut, si ça lui plaît, dire ses textes à haute voix sur une scène. C'est ce qu'il va faire. Et ce n'est pas la moindre de mes fiertés que d'avoir contribué à l'y décider.

A toi, Pierre.

Guy Bedos



Photo Valérie Stroh

midi Quatre

Une boutique aux idées nouvelles:

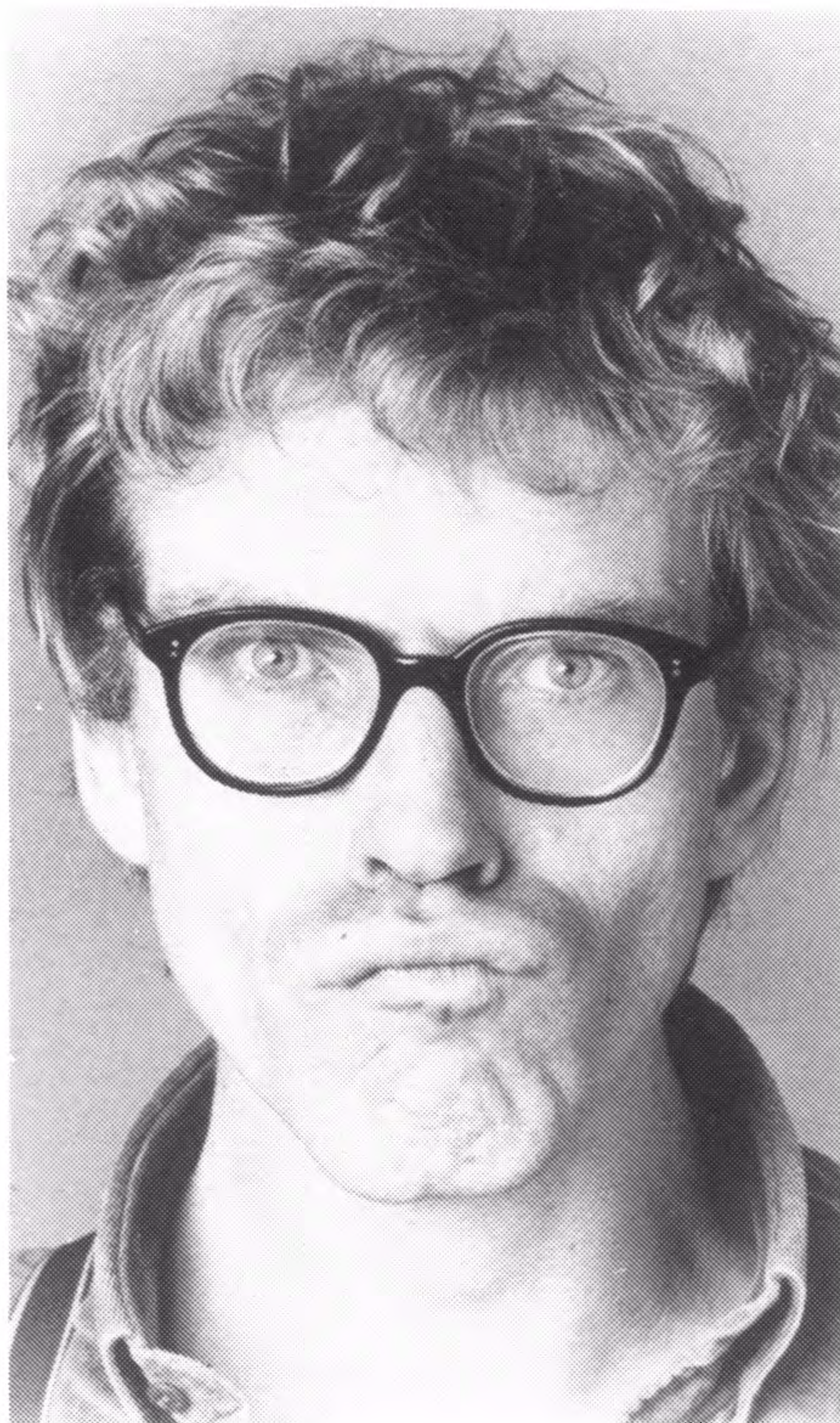
Inge-Margrethe Schaer
Tél 021 28 44 66

- articles cadeaux
- fleurs séchées — céramique
- affiches originales encadrées
- meubles campagnards anciens en pin massif

4 rue du midi CH 1009 PULLY
la rue descendant au Musée

Dick Annegarn

avec **Jean AVOCAT**



Ce spectacle est un spectacle musical et poétique. La formule duo est appliquée de diverses manières. Les deux musiciens étant poly-instrumentistes. Dick Annegarn joue principalement de la guitare, d'une façon reconnue unanimement comme novatrice. Les saxophones de Jean Avocat y ajoutent des sonorités issues du jazz et traitées à sa façon.

Les deux musiciens utilisent des conceptions sonores différentes pour chaque thème abordé.

L'un joue du piano, de l'orgue, de l'accordéon et des percussions. L'autre aussi. Les deux chantent.

La guitare électrique est utilisée par exemple pour illustrer deux textes musicaux d'Arthur Rimbaud.

Leur présence scénique peut rappeler *Eurythmics*, le *New-Art-Ensemble-of-Chicago* ou *Kevin Coyne*.

Un grand soin est exigé pour le son et l'éclairage. La qualité du son se rapprochant plutôt du studio, les artistes sont vigilants quant à la restitution du registre acoustique.

Dick Annegarn s'est produit quasiment seul sur scène depuis dix ans. C'est depuis juillet 1983 qu'il a trouvé l'accord musical et spirituel.

Gérard et
Semira
Benarrous

1094 Paudex

Route du Simplon 22

Fermé le mardi ☎021/39 41 52

Cuisine provençale: poissons de mer et du lac Brunch tous les dimanches de 9 h à 15 h
Banc de crustacés et de coquillages

Le CORAIL
RESTAURANT

En première partie: CPO/Promotion-Chanson 84-85

présentée par J.-M. Desponds.

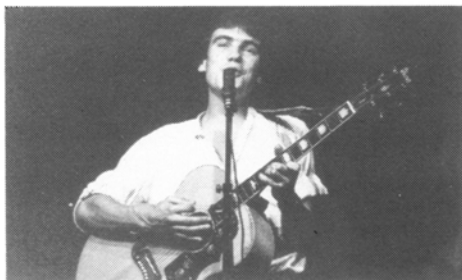
Philippe MAÎTRE

François Willemin, guitare

Francis Grandmont, guitare

Contact: St-Hubert 4, 2854 Bassecourt

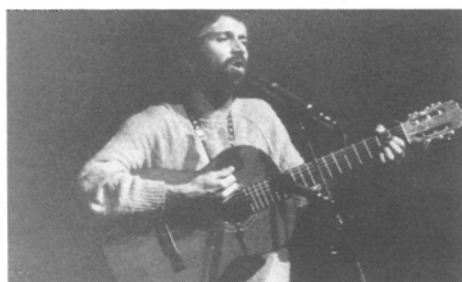
Tél. (066) 56 66 07



Jean-Michel BERGEAT

Contact: Liserons 5, 2000 Neuchâtel

Tél. (038) 25 86 52



ROMAINE

Léon Cevey, piano

Jean-Michel Borgeat, guitare

Contact: Romaine Berguerand

Collège 3, 1890 Saint-Maurice

Tél. (025) 65 14 16



Coratel

TV — HiFi — Vidéo

Chemin de Carvalho 7 — 1009 Pully

Place Hôtel-de-Ville — 1096 Cully

et notre nouveau centre HiFi

Rue du Simplon 6 à Lausanne

marantz

programme complet en démonstration permanente et en stock

J.-J. Cherbuin, ing. ETS

29 93 94

99 25 67

26 93 13



La **COMPAGNIE RENAUD-BARRAULT** présente

Inédits de **Samuel BECKETT**

Mise en scène de Pierre CHABERT

Avec **Catherine SELLERS** et **Michael LONSDALE**

Combat avec la parole ?
Combat avec le silence ?
Les trois minuscules pièces de Samuel Beckett, que Michael Lonsdale et Catherine Sellers jouent chez Jean-Louis Barrault, dans une mise en scène de Pierre Chabert, sont comme des rounds de ce combat que l'auteur mène depuis toujours...

...Malgré les apparences, la fiction, qui s'est beaucoup simplifiée depuis les grandes pièces, n'obéit pas à une bizarrerie gratuite ni à un symbolisme. Elle est recherche et description d'une situation limite qui grossit la nôtre sans la caricaturer...

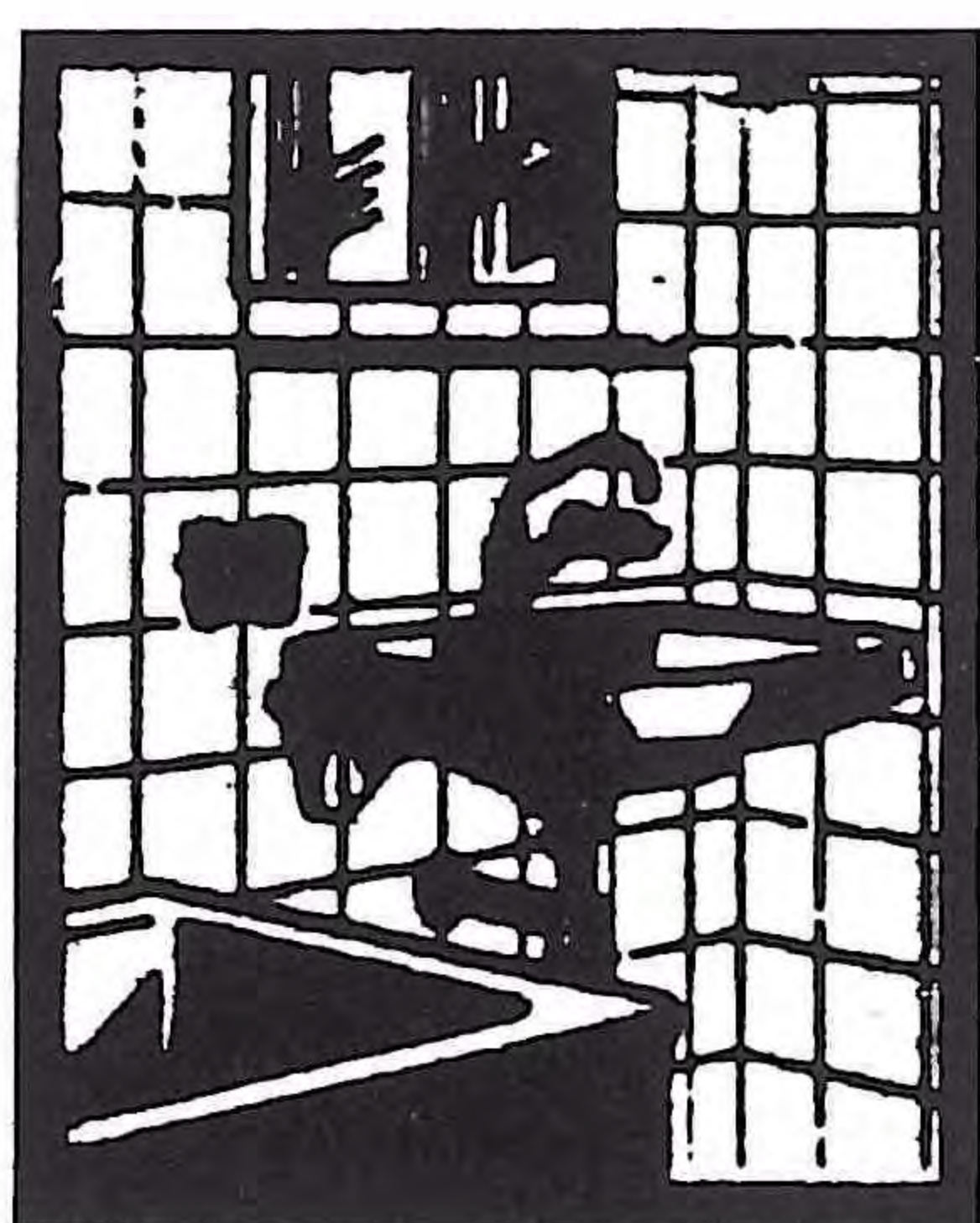
... Cette grande œuvre forte, même dans ses miettes, est une illustration de la théologie négative, qui n'est pas la négation de la théologie.

Robert Kanters, *L'Express*



Michael Lonsdale et Catherine Sellers.

Photo Enguerand



A. MÜLLER

Carrelages
Revêtements
Mosaïques
Travaux d'art
Petite maçonnerie

1093 La Conversion
ch. de la Colline 25
021/39 34 73

Premier acte: Berceuse. Une chanson qui conduit doucement vers le sommeil. Par extension, un joli français pour ne pas dire rocking-chair. Une femme un soir, entre les bras d'un fauteuil à bascule. Elle porte ses perles et sa belle robe noire. On distingue son visage, très pâle: les yeux au bord des larmes, mais tranquilles. Elle dit: «Encore». Le siège se balance, elle écoute sa propre voix venue d'ailleurs, du temps qui passe, et qui prononce la fin de la journée, le terme de son histoire. Parfois, de plus en plus faiblement, elle répète un mot en écho, la berceuse s'arrête, la femme réclame: «Encore». Encore quoi? Très peu, presque rien, juste ce bercement comme autrefois, la musique répétitive du souvenir pour s'endormir une bonne fois après avoir tant attendu, et si vainement.

Deuxième acte: Impromptu d'Ohio. Deux hommes accoudés à une table, recueillis. Cheveux blancs, longs manteaux sombres, ils se tiennent immobiles sous la poussière du temps. L'un fait la lecture à l'autre. Le livre raconte leur triste aventure: lui, le lecteur, a été envoyé par l'être cher à lui, l'entendeur, afin d'un peu moins souffrir. Mais, à la fin de l'histoire, le cher visage laissera entendre que l'histoire est finie. Le livre était ouvert aux dernières pages. Pas gai, n'est-ce pas? Et pourtant. Ces tableautins crépusculaires où se fige une humanité nue, en bout de parcours, abandonnée à la solitude et mancée d'une décomposition qui déjà ronge son langage (il n'y a que Beckett pour se traduire de l'anglais dans un tel français), ces scènes au bord de l'immobilité et du silence retrouvent quelque chose de la force qui soulevait les

danses macabres de jadis, avant que Dieu ne prenne sa retraite. A défaut d'espoir, mais au-delà du désespoir, elles s'entrouvrent sur un possible apaisement, une réconciliation de l'être. Dans la beauté, par exemple. Ces deux pièces sont un bon exemple.

Ceux qui penseraient encore que Beckett se complaît dans un catastrophisme individuel hors de la sphère sociale doivent sans faute pousser jusqu'au troisième acte: *Catastrophe*. Où il apparaît que notre auteur écrit aussi des farces. Lumière d'ambiance. Un homme, protagoniste muet, est juché sur un piédestal dans une posture crispée de totale soumission. Affalé dans un fauteuil, le metteur en scène règle de loin les détails. Il est pressé, il a un comité, pas le temps d'enlever son manteau de fourrure et sa toque. L'assistante en blouse blanche va de l'un à l'autre, allume le cigare du maître, note les instructions, modifie le costume de l'homme, déplace ses mains, lui incline la tête. On essaie les éclairages. Le metteur en scène est satisfait. Il aura son image de catastrophe, sa *belle* catastrophe. Dans le noir qui se fait lentement, lentement, l'homme se déplie et fixe la salle.

On dirait du Beckett à l'envers. Mais non, c'est bien du même théâtre qu'il s'agit et qui se remet en cause en regardant le monde en face. Un homme, on peut le faire plier. Vient toujours un moment où il se redresse et lève la tête. C'est vivace, la nature humaine. La pièce est dédiée au dramaturge tchèque Vaclav Havel, qui en a été informé dans sa prison.

Jacques Poulet

Tournée Prothéa

ANSERMOZ TAPIS

Tapis — Moquettes — Parquets — Revêtements de sols

Taillepied 3
Av. Reller 42

1095 Lutry
1804 Vevey

☎ 021 / 39 31 15
☎ 021 / 51 09 26

Orchestre de Chambre de Lausanne

avec **Carmen CASELLAS**

Direction: Armin JORDAN

Soliste: Carmen CASELLAS, chant

PROGRAMME

- J. Haydn *Symphonie N° 29* en mi majeur
— allegro (di molto)
— andante
— menuetto, allegretto, trio, menuetto da capo
— finale presto
- G. Rossini *Il Barbiere di Siviglia* (Air de Rosina) *Una voce poco fa*
- I. Strawinsky *The Rake's Progress* (Air d'Anne) *No word from Tom*
- I. Strawinsky *Pulcinella*, suite de concert d'après Giovanni Battista Pergolesi (1922, révision 1949) pour petit orchestre
— sinfonia
— serenata, attacca
— scherzino, allegro, andantino
— tarantella



Tél. 28 66 85

HO WAN

GASTRONOMIE CHINOISE

SPÉCIALITÉS DE CANTON ET DE PÉKIN
DANS UN CADRE INTIME ET RAFFINÉ

Parking

Route de Vevey 43, 1009 Pully

CARMEN CASELLAS

Originnaire de Barcelone, Carmen Casellas a étudié le chant (soprano) au Conservatoire de cette ville, dans la classe de Pura Gomez. Elle y a aussi suivi des cours de piano, pédagogie musicale, d'histoire de la musique ancienne et contemporaine, d'histoire de l'art. En 1978, elle a obtenu un prix de fin d'études et trois bourses pour les cours internationaux de musique à Saint-Jacques de Compostelle, puis ceux de la Fondation *Pere i Pons* et de la *Excma. Diputacion General* de Barcelone.

Carmen Casellas a suivi ensuite des cours d'interprétation d'opéras (Gino Becchi à Florence), des cours de mise en scène (Marcella Govoni, Marcello Ferroni à Barcelone), des cours d'interprétation d'oratorio et lied (Paul Schillawsky du Mozarteum de Salzbourg), les cours Bach à Stuttgart (Helmuth Rilling et Arleen Auger).

Elle a poursuivi ses études au Conservatoire de Lausanne, dans la classe de Juliette Bise. En 1983, elle a obtenu le premier prix de virtuosité de chant avec les félicitations du jury.

De 1979 à 1980, Carmen Casellas a été soliste et choriste de l'Ensemble vocal de Lausanne (Michel Corboz). Elle a donné des récitals et concerts à Lausanne, Berne, Winterthur, Genève, Barcelone, Madrid, Florence, Amsterdam, etc. Elle a participé au spectacle *La Flûte enchantée* de Mozart racontée aux enfants (Première Dame) et au spectacle *Il David* de Scarlatti à Genève et Montreux (rôle de David).

Carmen Casellas est actuellement soliste du Chœur de la Radio Suisse romande de André Charlet.



QUELQUES PRESTATIONS

Gloria de Vivaldi — *La Création de Haydn* — *Messe du Couronnement, Vêpres solennelles, Laudate Dominum, Requiem, Les Noces de Figaro* (jeune fille) de Mozart — *Cantates* de Bach — *Oeuvres* de compositeurs du XX^e siècle en langue espagnole (également en première audition).

1964

CEVEY

1984

*Le spécialiste
des transports de pianos*



Avenue de Chailly 4 — 1012 LAUSANNE — Tél. 021/33 35 02 - 33 24 64

OCTOGONE-Théâtre de Pully

Vendredi 15 mars

à 20 h. 30

Samedi 16 mars

à 20 h. 30

Après le succès obtenu par *TANGO* à L'Octogone en 1984,
le **BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE**
revient avec une nouvelle création d'OSCAR ARAIZ:

Cavalcade

Cavalcade se dansera sur une musique de RUSSO *Street Music*
et sur plusieurs morceaux de SAINT-SAËNS
parmi lesquels *Le Carnaval des Animaux*

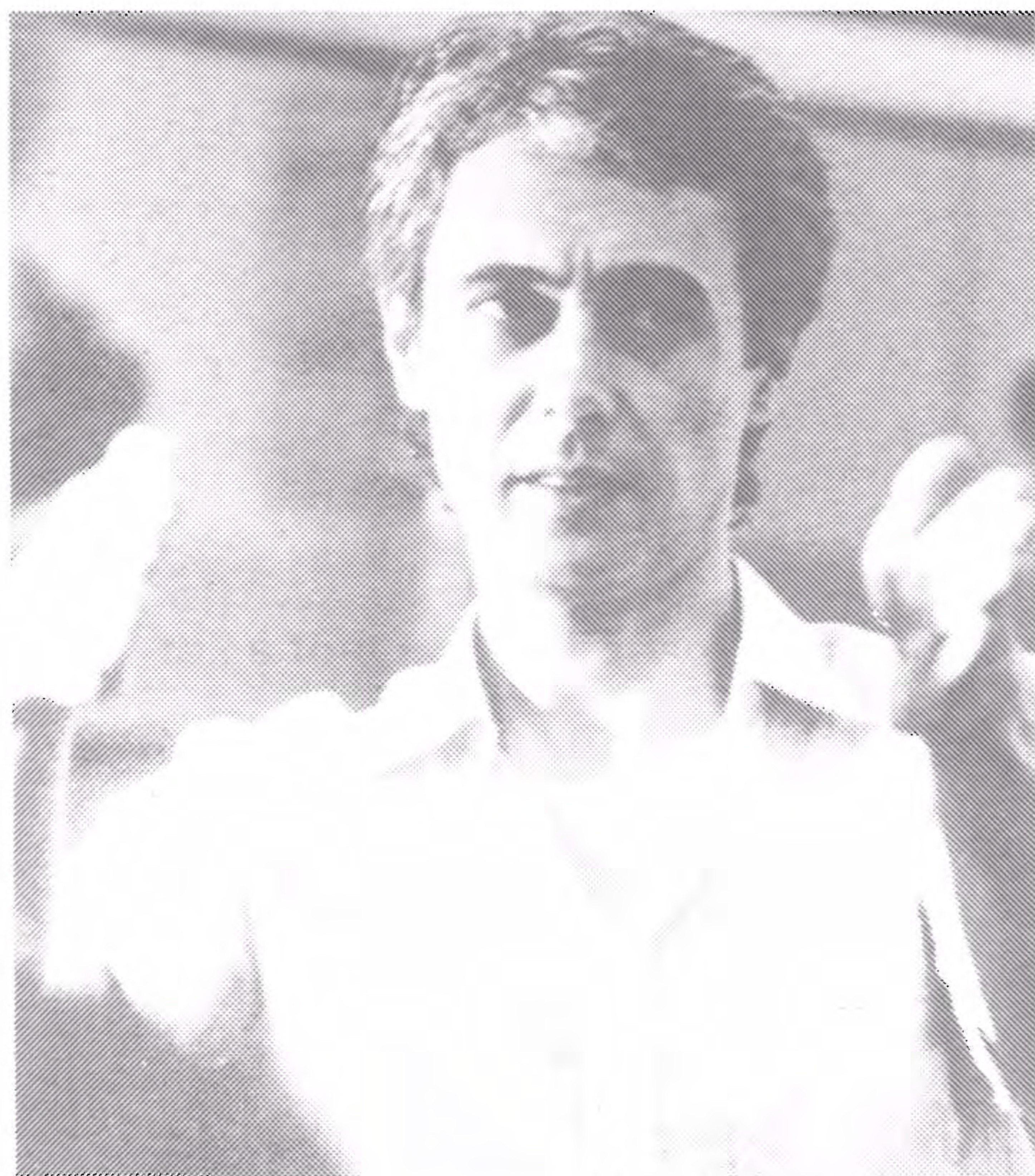


Photo Marc Vanappelghem

OSCAR ARAIZ

Né à Bahia Blanca le 2 décembre 1940. Oscar Araiz débute en 1958, dans la compagnie du Teatro Argentino de la Plata; en 1964, il forme son propre groupe, fait des tournées et crée des ballets: *Le Chant d'Orphée* (Pierre Henry), *Gorgone et la Mandragore* (Chavez), *Orphée* (Stravinski). En 1966, il règle une étonnante chorégraphie sur *Le Sacre du Printemps*, métamorphosant les pulsions de la musique de Stravinski en mouvements et en actions d'une modernité dépouillée de maniérisme. En 1967, il crée *Le Mandarin merveilleux* (Bartok), *Déserts* (Varèse), *La Symphonie indienne* (Chavez). De 1968 à 1973, il dirige le ballet du Théâtre San Martin de Buenos Aires; quelques années lui ont suffi pour s'imposer et conquérir la première place en Amérique latine.

« La Suisse »
Assurances

Pour tous, pour tout, partout.

Gil Donche Gay

Agent régional
Tél. 021 / 26 68 36

Jean-Pierre Cavin

AGENT GÉNÉRAL

Avenue du Théâtre 1
1005 Lausanne
Tél. 021 / 20 16 81

Ses créations se succèdent: *Sinfonia* (Berio), *Magnificat* (Bach), *Roméo et Juliette* (Prokofiev). Il est invité au Canada, au Winnipeg Ballet, à Montréal; à l'Opéra royal de Suède; à l'Opéra de Hambourg où il crée l'un de ses chefs-d'œuvres, *Scènes de famille*, ballet d'une facture théâtrale, hommage à l'Ecole expressionniste d'Essen dont Kurt Jooss est toujours, à cette époque, le porte-flambeau.

L'année 1977 est faste pour Oscar Araiz. Il fait ses débuts à New York, au *Joffrey Ballet*, et à l'Opéra de Paris où Hugues Gall lui a demandé de remonter les magnifiques tableaux chorégraphiques des *Mahler Lieder*, qui renferment une danse superbe et grave dédiée à Dore Hoyer (Wilfride Piollet en a donné une émouvante interprétation). Ces *Mahler Lieder*, créés en 1975, étaient aussi le chant d'adieu d'Oscar Araiz à sa compagnie; l'*Adagietto* réglé sur un extrait de la *Symphonie N° 5*, en ut, de Mahler, est un pas de deux d'une structuration très moderne, d'une beauté à couper le souffle (Dominique Khalfouni et Michaël Denard en étaient les interprètes).

La suite des événements ressemble à un conte de fées! Hugues Gall prend la direction artistique du Grand Théâtre de Genève en 1980; il demande à Oscar Araiz de former une compagnie, en lui laissant toute liberté pour choisir ses interprètes et ses collaborateurs.

Araiz fait appel à ses danseurs dont les personnalités se complètent; il ne veut pas une troupe uniforme, ses critères sont précis: une grande souplesse technique, alliage du classique et du moderne, une musicalité

sans faille, un esprit ouvert aux différentes disciplines du théâtre.

La composition de la compagnie est conçue comme celle d'un grand orchestre, la pluralité des personnalités en fait la valeur et le charme. Les Genevois l'adoptent dès le premier spectacle, qui avait de quoi leur plaire: *Le Songe d'une Nuit d'été*, *Scènes de famille* et *Pulcinella* formaient un triptyque assez rassurant pour un public plutôt conservateur, pour lequel Balanchine et Van Dyk représentent la danse aujourd'hui.

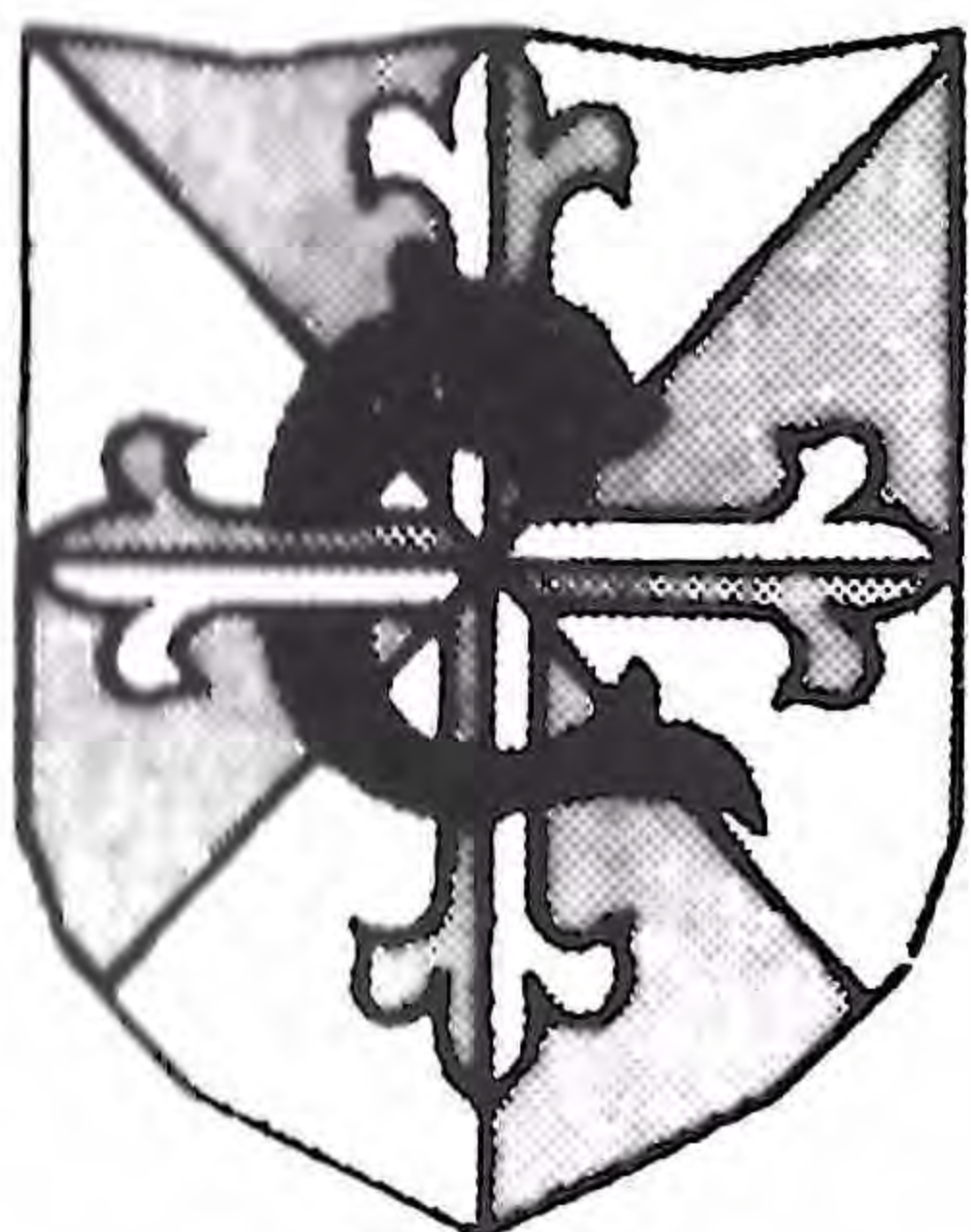
Oscar Araiz sut doser ses programmes — la création du *Baiser* (le Baiser de la Fée de Stravinski) dans des décors et des costumes de Carlos Cytrynowski et Renata Schussheim, d'un surréalisme très poétique, fut une approche vers une forme de danse et une scénographie plus expressionnistes.

Hugues Gall donna le feu vert pour réaliser *Tango*. Connaissant son sujet à fond sous tous ses aspects, Oscar Araiz fit l'apologie du tango argentin, comme aucun autre chorégraphe n'aurait pu prétendre la faire.

Retrouvant son premier amour, la peinture, à laquelle il se destinait avant de rencontrer Dore Hoyer, Oscar Araiz, sous le titre *Iberica*, brossa une suite de tableaux qui furent autant d'hommages rendus tant à ses peintres préférés: Le Greco, Velasquez, Goya et Picasso, qu'à l'Espagne, qui l'Espagne, qui l'attire comme un aimant.

Oscar Araiz est un hommage universel, comme on l'entendait au Grand Siècle. Son esprit est ouvert à tous les arts: la musique, la peinture, la littérature, lui sont aussi familières que la danse.

Extrait d'un article de Gilberte Cournand



COLLÈGE CHAMPITTET

Internat - Externat

Externat mixte dès septembre 1984

*Etudes latines, scientifiques, modernes
et socio-économiques - Maturité fédérale*

Cours de français

pour élèves de langues étrangères

PULLY - Tél. 28 66 44 - 28 00 88

Lauréats du Concours international de quatuors à cordes d'Evian 1985



Les comités de *POUR L'ART* et du *LUTRIN* ont pris des contacts fructueux avec les organisateurs du *Concours international de quatuors à cordes d'Evian*: à l'issue du concours 1985, soit le jeudi 11 avril, un concert sera donné à l'Octogone avec l'appui de PROCAP, par un ou deux des quatuors lauréats.

Le programme, librement choisi par les artistes, sera révélé le soir du concert seulement. Nous sommes sûrs que nombreux seront les mélomanes intéressés par cette occasion de découvrir en salle de concert de jeunes quatuors enthousiastes et riches de promesses, qui viendront de recevoir leur première distinction.

Festival d'Evian 1982:
le quatuor Amati, de Zürich

Photo U. Markus-Gansser

Elysée Fourrures

M. Georges

Votre fourreur de confiance

Av. S.-Reymondin 9 - 1009 **PULLY**
Tél. 021 / 28 52 92

vous propose

UNE COLLECTION FABULEUSE
UNE MODE NOUVELLE
UN CHOIX ÉTONNANT
DES PRIX SUR MESURES

Après l'immense succès qu'elle a obtenu à Pully en 1984,
retour de la **DANSE BUTO** à L'Octogone

UTT

avec **Carlotta IKÉDA** (Compagnie Ariadone)

Mise en scène
et chorégraphie: Kô Murobushi
Danseuse: Carlotta Ikéda
Musique: Osamu Gotô
Kô Murobushi
Musique folklorique
balinaise
Requiem de Fauré
Eclairage: Eric Loustau-Carrère
Création lumière: Olivier Fontaine
Son: Fabienne Delude

PROGRAMME

UTT est un son tranché suspendu entre deux mondes, entre l'expiration et l'inspiration. Bien qu'il ne s'agisse que d'une onomatopée, sans valeur sémantique, je me suis permis de le créer pour exprimer, au niveau du son mais aussi de l'écriture, l'appel provenant de l'origine. Il doit être prononcé librement. UTT doit être associé à l'idée de naissance et l'idée de mort: c'est le thème du solo de Carlotta, que j'ai modifié d'une façon importante par rapport au solo présenté à Tokyo.

La couleur blanche qui domine dans le décor, les costumes, la pluie de sel et le châte, symbolisent la naissance et la mort d'une manière ambivalente.

Kô Murobushi

Premier tableau: Carlotta est en cours de voyage, le blanc de son costume est symbole de protection contre tous les dangers du voyage: c'est une couleur cérémonielle, symbolique et incantatoire. Carlotta Ikéda, son revêtement flottant autour de son corps, est en accord avec la mort. Ses cheveux noirs ébouriffés en font l'archétype de la femme; elle communique avec l'origine de la passion. Elle retient son souffle. Elle a la gorge serrée face au silence. Il faut laisser flotter l'UTT entre la souffrance et la plaisir.

Musique: Momi Gong, Osamu Goto et Kô Murobushi.

Intermezzo: Le blanc cloisonne l'espace, la porte blanche s'ouvre. Au cœur du blanc, il y a les ténèbres, le *Yomi*, un monde étrange et chaotique ou une force inconnue tourbillonne; le monde du subconscient.

garage de

montchoisi sa
Lausanne

49, av. Montchoisi
20, av. Jurigoz P
Tél. (021) 27 72 51

VOLVO
HONDA
AUTOMOBILES

à deux pas de chez vous!..

Deuxième tableau: Carlotta est sous l'abri. Elle est en correspondance avec une force et un rythme primitif. Elle se prépare pour un accouchement et une transfiguration. Les fragments d'un miroir, Narcisse qui éclate en morceaux, sont l'expression de la création d'une force multipliée et diversifiée.

Musique: *Gingam* par Osamu Goto et Kô Murobushi.

Troisième tableau: C'est la naissance d'un enfant inconnu. L'innocence naît du chaos et fait ses premiers pas dans le désert. Musique: Xylophone de Bali.

Quatrième tableau: Elle essaye de découvrir la force qui est à son origine. Elle se tient debout, pareille à un animal, face au désert. Musique: *Métal* par Osamu Goto. Elle dépasse l'énigme du sphinx, se roule sur le sable et écoute le requiem. Seul reste quelque chose d'indéfinissable, une douleur, un chagrin. Toute son âme est tournée vers le requiem, vers la chute. Musique: *Requiem* par Gabriel Fauré.

Depuis toujours, amour et chute vont de pair, tourner sa volonté vers l'amour équivaut à la mort sciemment choisie.

Nietzsche

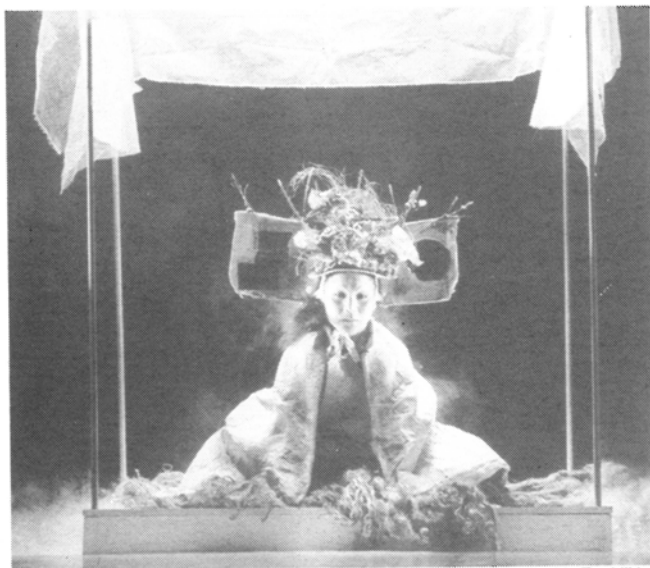


Photo Sophie Totchilkina

LE BUTO

Le buto, à l'exemple du yoga et de la majorité des arts corporels orientaux, allie de façon indissociable une technique du corps à une technique de pensée. L'Esprit y devient Matière et la Matière Esprit.

Mais ce n'est pas une technique orientale comme les autres car elle n'est pas le pur fruit de la tradition. Elle est la fille naturelle d'une rencontre amoureuse entre l'Orient et une certaine forme de la pensée occidentale.

N° 98 de *Pour la Danse*



**Choix de
Boomerangs**

LA PETITE BOUTIQUE AUX
MAILLE ET UN CADERN,
CÉRAMIQUES, POTERIES,
OBJETS EN BOIS ET EN VERRE,
JOUETS ET BOUGIES...



**le
Petit Pois**

021 / 28 79 60

Avenue du Léman 77 - 1005 Lausanne

Mme Hauri